L'insoutenable légèreté des verts

Article rédigé par Magistro, le 03 septembre 2018

Source [Magistro - Eric Zemmour] Alors qu'ils ont réussi à imposer nombre de leurs idées dans le débat public, les écologistes sont travaillés en permanence par des contradictions existentielles insolubles.

Le cimetière des éléphants écologistes est plein à craquer. Avant Nicolas Hulot, il y avait eu Cécile Duflot, Dominique Voynet, Antoine Waechter, Brice Lalonde. Et tant d'autres, dont les noms ont déjà été oubliés. Ministres démissionnaires ou virés, présidentiables lilliputiens, apparatchiks enfermés dans leurs combines de partis, ou idéalistes victimes de querelles picrocholines, les verts n'ont jamais réussi à s'imposer dans la vie politique française, alors même que leurs thématiques, au départ marginales, étaient reprises par tous. Leurs habitudes groupusculaires font ressembler leur vie partisane à un dinosaure de la IVe République. Leur manie gauchiste et égalitariste coupe toutes les têtes qui dépassent. Leur millénarisme exalté de secte les rend inaptes aux compromis de la politique. Hulot n'a jamais réussi à trouver sa place sous Macron, comme Duflot n'avait pas réussi à s'entendre avec Valls, et comme Voynet avait passé sa vie gouvernementale à chouiner sous Jospin. Napoléon disait : "Je commande ou je me tais." Les verts disent : "Je commande ou je pleurniche."

Les écologistes français ne s'entendent pas avec le "monde du business", a expliqué Hulot. Mais ils ne s'entendent pas non plus avec la technostructure nucléaire d'EDF, ni avec les agriculteurs utilisateurs de pesticides, ni avec les automobilistes qui veulent aller travailler, ni avec <u>les amoureux des paysages qui refusent de les voir abîmés par les éoliennes</u>.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

http://www.magistro.fr/index.php/template/lorem-ipsum/du-cote-des-elites/item/3429-l-insoutenable-legerete-d